O1 JMC15

Etude du système pS-b-pMADAME / AuCl $\frac{1}{4}$ en fonction du pH

<u>L. Bondaz^{1,2,3}</u>, P. Fontaine^{1,2}, F. Muller ^{3,4}, F. Cousin⁴, N.Pantoustier⁵, P. Perrin⁵, M. Goldmann^{1,2}

Nous développons une technique pour former des nanostructures métalliques à façon en radiolysant des ions métalliques incorporés dansdes nano-moules polymériques. Cette stratégie a déjà été utiliséesur le système pS-b-pAA / Ag+ [1] mais des limitations quant au solvant de dépôt à utiliser mais surtout liées aux interactions entre le polymère et les ions Ag+ ont empêché la synthèse finale.

Nous étudions donc un nouveau système construit autour depS-b-pMADAME et d'ions $AuCl_4$ -. Les polymères sont synthétisés par ATRP en deux étapes permettant ainsi de synthétiser de multiples tailles de pMADAME (typiquement de pMADAME $_{80}$) à pMADAME $_{160}$) à partir d'un même blocpS (typiquement pS $_{35}$). Du styrène deutéré a été utilisé lors de la synthèse du macroamorceurpS pour permettre de jouer sur la variation de contraste lors des expériences de diffusion et réflectivitédes neutrons.

Ce polymère estadsorbéà l'interface air-eau par son caractère amphiphile, le bloc pSétant hydrophobe tandis que la charge du bloc hydrophile depMADAMEest contrôlée par le pH de la sous-phase. Cela se traduit par des isothermestrès différentes (Figure 1) en fonction du pH de la sous-phase utilisé indiquant des organisations différentes. Le filmprésenteune phase condensée peu dense à pH basique qui n'est pas observée à pH acide. Cette différence de comportement peut être expliquée par le fac contribuent à

dans la sous-phase et donc ne contribuent à la pression de surface qu'à faible aire moléculaire tandis que les chaînes neutres forment une structure « champignon » à proximité de la surface. Elles occupent donc uneaireplus élevéedans cette phase.

Le premier objectif des expériences de réflectivité neutron est de caractériser ces différentesstructures en fonction de la taille du polymère, du pH. Une deuxieme étape consistera en l'étude similaire en fonction de la concentration en ion AuCl₄-de la sous-phase.

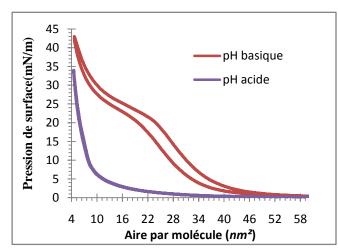


Figure 1: Isotherme de Langmuir en fonction du pH

¹Institut des NanoSciences de Paris,CNRSUMR7588,Paris,France

²Synchrotron Soleil, Saint-Aubin, France

³ ECE Paris, Paris, France

⁴Laboratoire Léon Brillouin, CNRSUMR12, Gif-sur-Yvette, France

⁵ Sciences et Ingénierie de la Matière MollePhysico-chimie des Polymères et Milieux Dispersés,CNRSUMR7615,Paris,France

^{1.}Z. Guennouni, F.Cousin, M.-C. Fauré, P. Perrin, D. Limagne, O. Konovalov, M. Goldmann, Langmuir, 2016, 32 (8), pp 1971–1980; Z. GuennouniAssimi, pHDthesis, Université Pierre et Marie Curie, (2014).